

Perfection et perfectibilité de la Création

La perfection et la perfectibilité de la Création apparaissent comme deux notions contradictoires. Il faut un manque pour qu'on le comble, sans le combler complètement pour aller plus profond et plus vrai. La réalité est plus complexe que ce que nous en pensons.

L'idée même d'une création, c'est « qu'avant », il y avait un état d'imperfection.

Dialogue entre un fils et son père ...

- Pourquoi créer le monde si tout est parfait ? - HQBH voulait faire du bien à quelqu'un, ou quelque chose à qui Il pouvait faire du bien ... Il y a deux possibilités : puisqu'on ne comprend rien à la divinité, ou l'on s'en désintéresse et il n'y a rien à dire ; ou l'on pense que H'' s'est dévoilé de certaines manières. Le Dévoilement divin - car c'est Lui qui l'a décidé -, on l'appelle *Shlemouth*, perfection. D'une certaine manière, nous comprenons qu'il ne peut pas y avoir de *Ratson H''* sans qu'il y ait un manque qui va permettre la *Yetsirah*, la formation de quelque chose ... Sans un manque, il ne peut pas y avoir de volonté de créer.

Pour le Gaon de Vilna, on ne peut rien dire du tout sur Hou Yithbarakh, ni sur *Ein sof* ... tous les mots sont inadéquats. Pour HQBH, il n'y a aucune façon d'inférer à partir de ce qu'on constate. Mais il y a des dévoilements : H'' se donne à voir par la Torah, par les mitsvoth, le monde, le micro- et le macrocosme. Ces différentes façons sont décrites par ce qu'on appelle les Noms divins. Ces Noms divins font référence aux façons dont H'' gouverne le monde. Ce ne sont pas des divinités différentes ni des attributs positifs d'H''.

- Adam a-t-il donc fauté pour fabriquer un manque et partant, pour rendre le monde plus parfait ? – Oui, c'est pour cela. Dans la Torah, un '*Het* désigne des choses différentes : ça peut être une faute importante et parfois ce n'est qu'une petite erreur comme l'oubli d'une halakhah ou un certain manque sans conséquence, comme le fait de manquer sa cible. Le Maharal explique le mot '*Het* par '*hissaron*, manque.

- Adam et 'Havah étaient-ils obligés de faire ce qu'ils ont fait ? - Est-il logique de penser que cet être, Adam, cet être qui est créé quasiment divin puisse fauter ? Comment peut-il avoir été séduit par le Na'hash ? On peut dire qu'il n'a pas tenu le coup sur une épreuve. C'est comme s'il avait mangé 'erev Shabath le gâteau préparé pour Shabath. - C'était le Yetser haRa' ? - C'est difficile de dire cela : Rashi dit à partir d'un passouq du Navi Yesh'ayah, que ni Adam ni 'Havah n'avaient de Yetser haRa' avant la faute. - C'est pourtant ce qui est écrit dans la Torah ! - Souvent les 'Hakhamim nous enseignent que la première impression donnée par le texte de la Torah n'est pas exacte, qu'on peut ou même qu'il faut lire ce texte différemment.

Un exemple : la faute de Reuven. La Gemara Shabath enseigne que celui qui dit que Reuven a fauté se trompe. Il n'y a pas eu de faute de la part de Reuven, mais il s'est mêlé du couple de ses parents, de l'intimité de son père Ya'aqov avec ses femmes. Mais la Torah a décidé de le dire d'une certaine manière. De même pour Nadav et Avihou. On a dit toutes sortes de choses sur eux. Mais ils n'ont pas vraiment fauté, sauf que c'était suffisamment grave pour qu'on considère qu'ils ont fauté.

David haMelekh a eu un rapport avec Batsheva qu'il pensait mariée. Quand il a compris, après son acte, que juridiquement, elle était divorcée – elle avait reçu un get « al tnay » - il était resté avec l'idée qu'il avait fait une '*avera* avec une femme interdite. Il a fait teshouvah toute sa vie sur l'idée intérieure qu'il s'était forgée. Ici aussi, la Torah écrite n'est pas lisible sans la Torah orale.

Dans certains cas, les 'Hakhamim enseignent qu'il ne faut pas s'en tenir à la lettre de la Torah. Le Or ha Hayim dit ainsi que Adam et 'Havah n'avaient pas du tout l'intention de se révolter contre la volonté divine. Ils pensaient qu'ils suivaient la volonté de HQBH ; que le Na'hash est un Malakh d'H'', un envoyé de D' : ils ne pouvaient pas penser qu'un Malakh pourrait les inciter à ne pas faire la volonté d'H''.

- Le Malakh dit qu'il faut manger mais ne doit-on pas écouter le maître et non l'envoyé ? - Si tu dis cela, Avraham avinou aurait dû égorger Yits'haq. H'' lui avait dit d'en faire un qorban et celui qui lui a dit de ne pas le toucher ... c'était un Malakh !

Pour Adam et 'Havah, l'Interdit de manger n'était pas très clair : « Des arbres du jardin tu mangeras mais de l'arbre de la connaissance bien et mal, tu ne mangeras pas ». Si l'on regarde bien, ni le mot « *aval* », ni « *akh* », que l'on traduit par « mais », ne sont utilisés ici. Il est dit *Ou mi pri ets ...* D'après le Or ha Hayim, Adam n'a pas fait de faute - tout au plus peut-être un *shogeg*. Peut-être y a-t-il un *din* de 'oness, de quelque chose fait sous la contrainte, alors ils ne sont pas responsables. Ils étaient obligés de commettre la faute. La conséquence est claire : HQBH a sermonné le Na'hash, la terre, Adam et 'Havah ; Il a maudit la terre et le Na'hash, mais Adam n'est pas maudit !

- Cet avis, cette shitah, ce n'est pas l'opinion majoritaire ! - Une majorité pense comme cela. Le Midrash Tan'houma (Parashat Vayeshev) cite un passouq : « venez regarder les actions de Elohkm, *Kel nora 'alilah 'al Bnei Adam* ! Des prétextes terribles utilisés par H'' pour l'homme ! Il parle aussi de Yossef. R Yehoshou'a ben Kor'hah, fils de Rabi 'Akiva a dit « tu utilises à l'égard des hommes des prétextes terribles. Le Malakh haMaveth a été créé au tout début de la création ; l'être humain le 6^{ème} jour, et Tu dis : puisque tu as fauté, la mort existe dans le monde ! La Torah a été écrite 2000 ans avant la création du monde ; elle parle de l'impureté du mort et Tu fais comme si c'était moi qui avais apporté la mort dans le monde ! » Les 'aliloth divines sont comme des prétextes pour accuser, (comme les 'aliloth dam étaient des prétextes pour accuser les Bnei Israël d'utiliser le sang pour la fabrication des matsoth !).

Le Midrash Rabah dit qu'il y avait un temps prévu pour que Adam entre dans le Gan Eden et aussi un temps pour qu'il en soit chassé. La faute fait partie du fonctionnement normal du monde. Le Maharal dans Tifereth Israël dit que quand l'homme a fauté, quelque chose de nouveau, la mort, est entrée dans le monde. Cela ne peut pas s'être produit par hasard : il y avait un plan, les choses préexistent et ensuite, il y a de prétextes pour les faire entrer.

- Qu'est-ce qu'on veut de l'homme ? - On ne lui tombe pas dessus ; on l'élève, on lui donne des responsabilités ...

- Qui a fauté le premier dans le monde ? - Adam n'était pas le premier à fauter : il y avait la lune, la terre ... Tous les concepts utilisés dans la parashat Bereshiht sont des noms de code, une façon pour Elokim de diriger le monde : Ets Hayim, c'est la Torah ; la terre, la matérialité ... En quoi la terre a-t-elle fauté ?

(notes prises en shiour par A.S.)